

Ernest (de) GENGENBACH

Son œuvre / His work

Christophe STENER

Volume 1



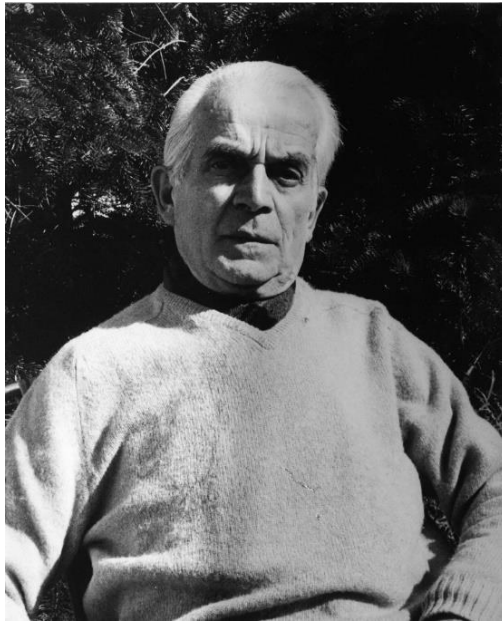
Ernest (de) GENGENBACH 1930

384 pages - 85 illustrations

Bibliographie raisonnée de la totalité de l'œuvre littéraire publiée sous le nom d'Ernest (de) GENGENBACH et sous les pseudonymes de Jean GENBACH et Jehan SYLVIUS, de sa correspondance ainsi que de ses ouvrages restés inédits.

Reasoned bibliography of the entire literary work published under the name of Ernest (de) GENGENBACH and under the pseudonyms of Jean GENBACH and Jehan SYLVIUS, of his correspondence as well as of his unpublished works.

Volume 2

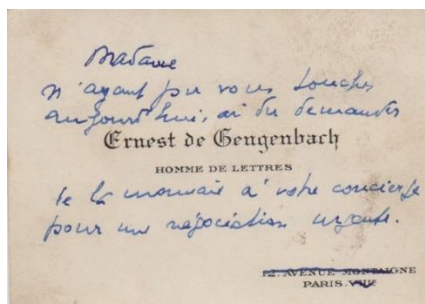


Ernest (de) GENGENBACH 1979

372 pages – 60 illustrations

Ce volume regroupe un dictionnaire de GENGENBACH présentant une analyse thématique de l'œuvre, les notices biographiques des personnalités citées par lui ainsi qu'une étude détaillée du très riche Fonds GENGENBACH de Saint Dié des Vosges comportant de nombreux et larges extraits de ces inédits illustrés d'une sélection de collages « érotico-mystiques » réalisés par l'auteur.

Dictionary of GENGENBACH presenting a thematic analysis of the work, biographical notices of the personalities quoted by him as well as a detailed study of the very rich GENGENBACH Fund of Saint Dié des Vosges including many and large extracts of these unpublished illustrated of a selection of "erotic-mystical" collages made by the author.



Carte de visite de l'auteur indiquant son domicile des années 30 (avenue Montaigne) caviardée en 1947 pour solliciter une aide pécuniaire pour pouvoir payer son dîner. Carte reproduite avec l'aimable autorisation de Bertrand SOULET, Librairie

Business card of the author indicating his 1930s avenue Montaigne's flat used in 1947 to request financial assistance to be able to pay for his dinner, reproduced with the kind permission of Bertrand SOULET, Book shop.

Présentation / Introduction

Cette bibliographie raisonnée de GENGENBACH prolonge notre biographie de l'auteur à laquelle sont faites de nombreuses références mais l'ouvrage peut se lire séparément. Le lecteur peut également se référer à notre publication des *Messes noires* (1929) avec son article *Le satanisme au XXe siècle* (1937) publiés sous le pseudonyme de Jean SYLVIUS.

The reasoned bibliography of GENGENBACH extends our biography of the author to which numerous references are made but this book can be read separately. The reader can also refer to our publication of the *Black Masses* (1929) with his article *Satanism in the XXth century* (1937) published under the pseudonym of Jean SYLVIUS.



Ernest (de) GENGENBACH, *Sa vie, 1903-1938*, BoD, 2022, ISBN 9782322198979, 428 pages, 163 illustrations

Ernest (de) GENGENBACH, *Sa vie, 1939-1979*, BoD, 2022, ISBN 9782322198979, 500 pages, 131 illustrations

Jehan SYLVIUS, *Messes noires*, BoD, 2022, ISBN 2322450669, 152 pages, 17 illustrations

Ernest (de) GENGENBACH, séminariste défroqué, fut un fugace épigone du surréalisme qui lui permit de s'établir sur la scène littéraire parisienne, avant d'écrire des ouvrages satanistes sous le pseudonyme de Jehan SYLVIUS, des ouvrages érotico-mystiques sous celui de Jean GENBACH puis des autobiographies hagiographiques sous celui de Ernest (de) GENGENBACH mais aussi des livres de piété.

Passant « de Satan à la Vierge Marie », selon ses propres termes, il alterna, toute sa vie, écrits sacrilèges et témoignages mariaux.

Auteur du rituel de la « Messe d'Or » d'une imaginaire église gnostique dont le précepte était « Au commencement était le sexe », il prétendit garder l'Algérie à la France et écrivit au pape Paul VI pour lui proposer de devenir le convertisseur de Simone de BEAUVOIR et de ses anciens « camarades de combat surréalistes ». Un homme sans vergogne, persuadé de son talent, manipulateur et hypocrite, qui présenta ses hésitations entre cultiver son image d'auteur sataniste, de « Judas surréaliste » et sa prétention à devenir un grand auteur catholique, comme les dilemmes terribles d'une âme divisée

entre le ciel et l'enfer. Il entre pourtant, aussi, une part de sincérité dans ces contorsions morales mises en scène car voué à Dieu comme un oblat par sa mère, veuve de guerre, il porta toute sa vie comme une faute, un péché originel, son défroquage pour avoir fait la noce avec une théâtrale alors qu'il enseignait à la jésuitière du lycée Saint Louis de Gonzague et selon les mots d'André BRETON introduisant son apostasie publique en 1927, il ne se déprit jamais de sa pieuse éducation et garda sa soutane pour parader, une femme sur les genoux, aux terrasses des cafés de Montparnasse. A la fin de sa vie, frappé d'un accident cardiaque, amputé de la jambe droite, « comme RIMBAUD ! » plastronnait-il, veuf, il négociait avec la Vierge Marie son retour à Dieu si elle le guérissait...

Ses provocations firent scandale avant-guerre. Autoproclamé « Confesseur de son époque », il fréquenta toute l'intelligentsia française, celle athée, les milieux occultistes mais aussi les salons catholiques, « peu économe de son encre » nouant de fort prolixes correspondances avec des prélats qui lui permirent de vivre aux crochets de l'Eglise après-guerre par un chantage-séduction à la promesse de résipiscence et de conversion, de relapses en trahisons, écrivant dans le même temps des lettres tartufes et des écrits « érotico-mystiques ».

GENGENBACH laissa inédites deux œuvres majeures, le scénario d'un film sataniste *Le Moine et la Sirène* et le *Rituel de la Messe d'Or*, des manuscrits qu'il retravailla toute sa vie, réalisant des dizaines de collages érotico-mystiques pour les illustrer, des écrits mêlant récits picaresques, intrigues romanesques, cérémonies satanistes et pures partouzes, longues digressions occultistes, considérations sur le catharisme, l'amour courtois, le bouddhisme tantrique, un salmigondis tiré de ses lectures formant un étonnant syncrétisme érotico-porno-mystique.

Un auteur qui sent l'eau bénite et le soufre, alternativement, et parfois dans la même page ; à redécouvrir.

*

Ernest (de) GENGENBACH, a defrocked seminarian, was a fleeting epigone of surrealism which allowed him to establish himself on the Parisian literary scene, before writing satanist works under the pseudonym of Jehan SYLVIUS, erotico-mystical works under that of Jean GENBACH then hagiographic autobiographies under that of Ernest (de) GENGENBACH but also books of piety.

Passing "from Satan to the Virgin Mary", according to his own words, he alternated, all his life, between sacrilegious writings and Marian testimonies.

Passing "from Satan to the Virgin Mary", according to his own words, he alternated, all his life, sacrilegious writings and Marian testimonies.

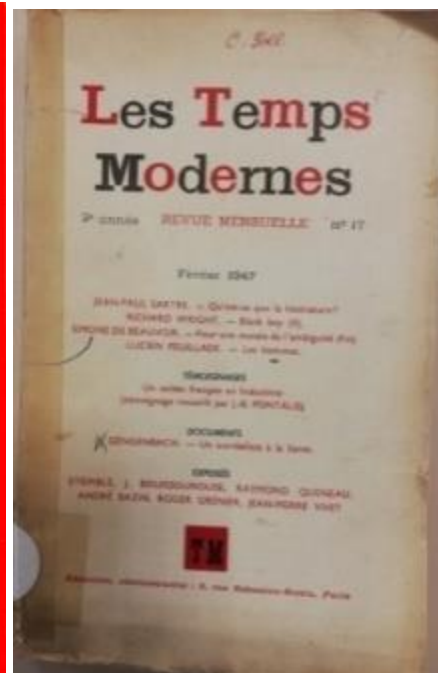
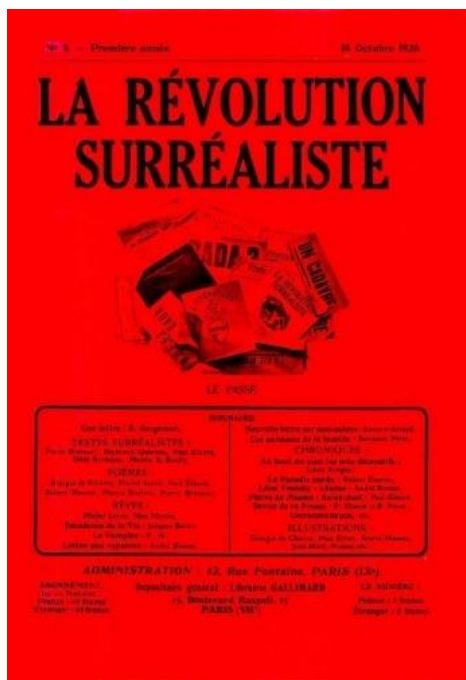
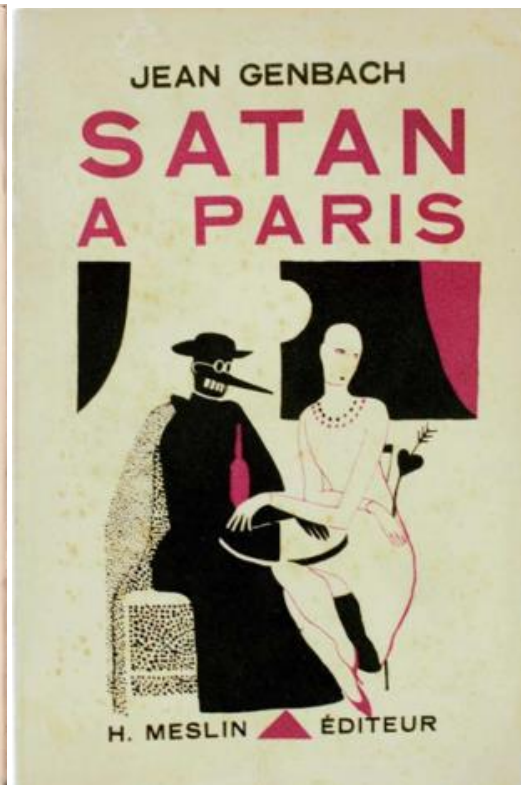
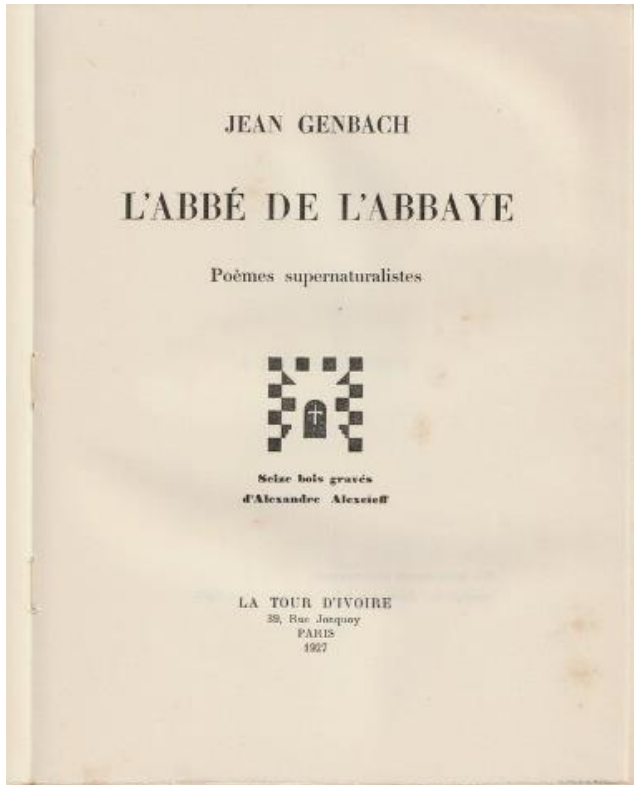
Author of the ritual of the "Golden Mass" of an imaginary Gnostic church whose precept was "In the beginning was Sex", he claimed to keep Algeria from France and wrote to Pope Paul VI to propose to him to become the converter of Simone de BEAUVOIR and his former "surrealist combat comrades". A shameless man, convinced of his talent, manipulator and hypocrite, who presented his hesitations between cultivating his image as a Satanist author, a "surrealist Judas" and his claim to become a great Catholic author, as the terrible dilemmas of a soul divided between heaven and hell. However, there is also a part of sincerity in these moral contortions staged. Dedicated to God as an oblate by his mother, a devote war widow, he carried all his life as a fault, an original sin, his defrocking for having made the wedding with a theater girl while teaching at the Jesuit school of Saint Louis de Gonzague and, in the words of André BRETON, introducing his public apostasy in 1927, he never lost sight of his pious education and kept his cassock to show off, a woman on her knees, on the terraces of the cafes of Montparnasse. At the end of his life, stricken with a heart attack, amputated his right leg, "like

RIMBAUD! "he boasted, widower, he negotiated with the Virgin Mary his return to God if she healed him...

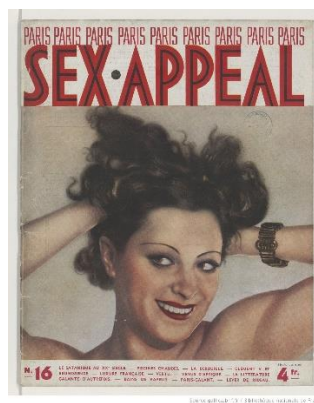
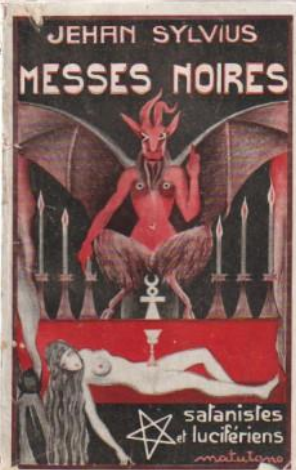
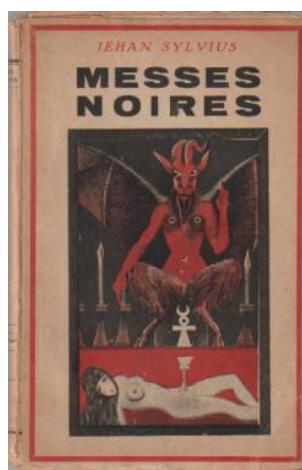
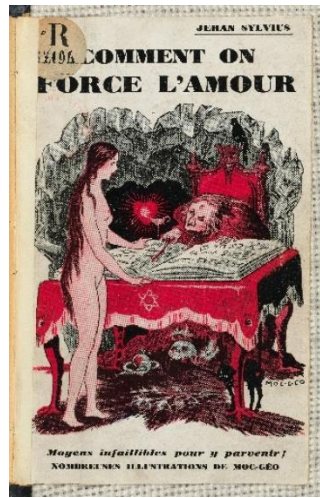
His provocations caused a scandal before the war. Self-proclaimed "Confessor of his time", he frequented all the French intelligentsia, that atheist, the occultist circles but also the Catholic salons, "not sparing of his ink" forging very prolix correspondences with prelates which allowed him to live on hooks blackmailing the Church with the promise of repentance and conversion, relapses into betrayals, writing at the same time Tartuffe letters and "erotic-mystical" writings.

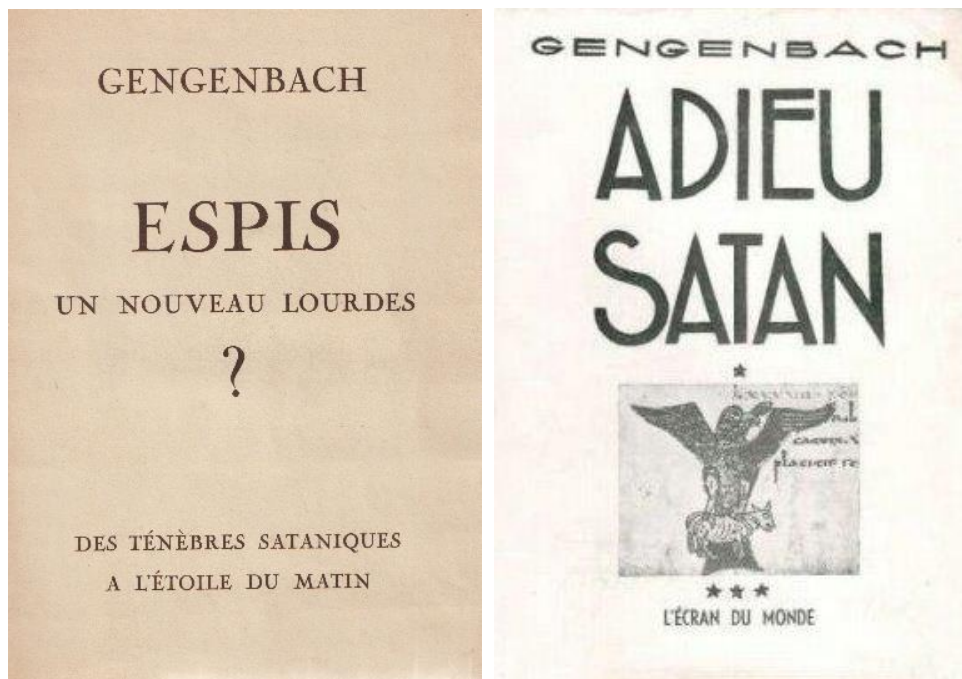
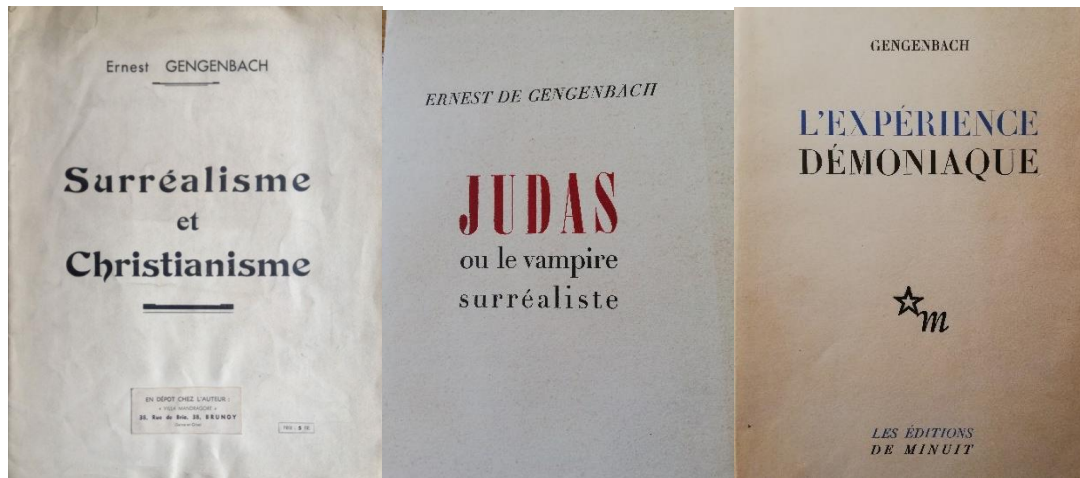
GENGENBACH left two major works unpublished, the script for a Satanist film *The Monk and the Mermaid* and the Ritual of the *Golden Mass*, manuscripts that he reworked throughout his life, making dozens of erotic-mystical collages to illustrate them, writings mixing picaresque stories, romantic intrigues, satanist ceremonies and pure orgies, long occultist digressions, considerations on Catharism, courtly love, tantric Buddhism, a hodgepodge drawn from his readings forming an astonishing erotic-porn-mystical syncretism.

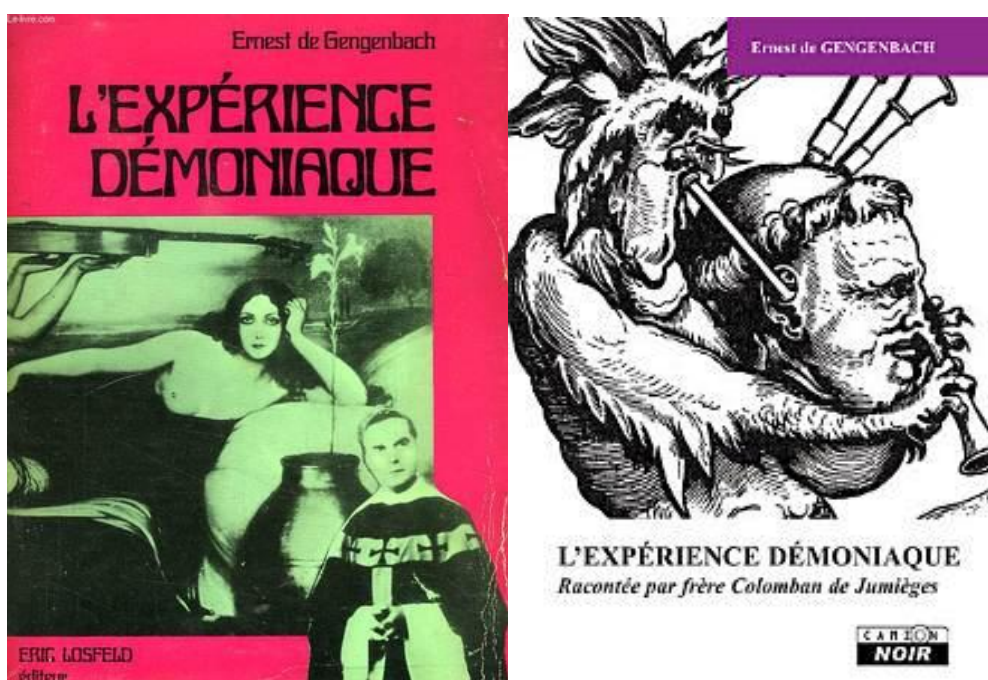
An author who smells of holy water and sulfur, alternately, and sometimes in the same page; an author to be rediscovered.

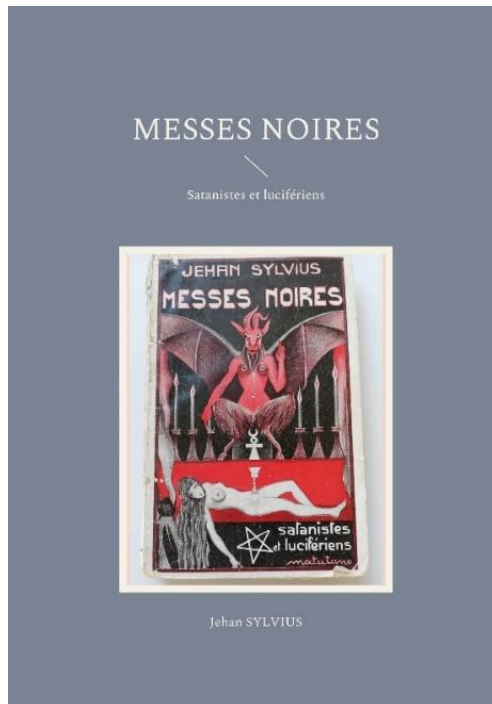
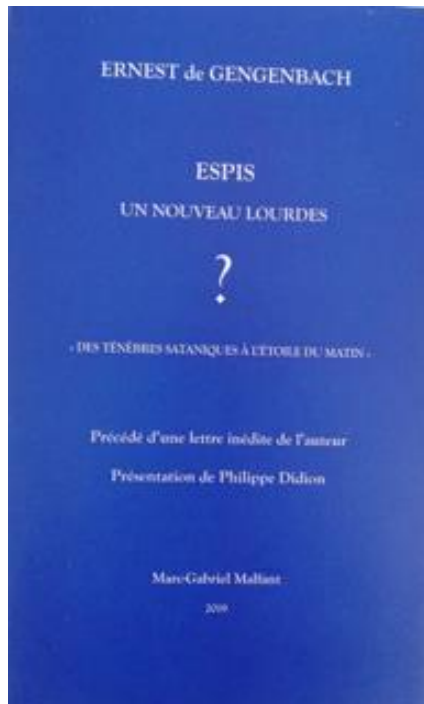


Articles dans / Papers in *La Révolution Surréaliste* & *Les Temps Modernes*











Les images reproduites sont celles de notre collection personnelle des ouvrages de GENGENBACH et pour la figure 2 celle du Fonds GENGENBACH avec son aimable autorisation. Tous droits réservés.

The images reproduced are those of our personal collection of works by GENGENBACH and for figure 2 that of the GENGENBACH Fund with his kind authorization. All rights retained.

Christophe STENER

Ancien élève de l'Institut Politique de Paris et de l'Ecole Nationale d'Administration

Professeur à l'Université Catholique de l'Ouest